

**Zeitschrift:** Neues Berner Taschenbuch  
**Herausgeber:** Freunde vaterländischer Geschichte  
**Band:** 15 (1909)

**Artikel:** J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1760-1763  
**Autor:** Ischer, Rudolf  
**Kapitel:** 132: Brief Nr. 132  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-128481>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 22.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## J. G. Zimmermanns Briefe an Haller.

1760—1763.

Nach dem Manuskript der Stadtbibliothek Bern herausgegeben  
von Dr. Rudolf Fischer.

Die nachfolgenden 27 Briefe Zimmermanns, zu denen 11 Antworten Hallers erhalten sind, zeigen, wie Haller seinem Schüler durch Ueberseckungen Einnahmen verschaffte und eine Berufung nach Göttingen zu vermitteln suchte. Sie enthüllen die kleinstädtische Fämmlichkeit, die für den geistreichen Arzt besonders drückend war, aber sie geben auch ein Bild der eigentümlichen Galanterie des 18. Jahrhunderts in der Art, wie Zimmermann seinen Verkehr mit Hallers Tochter schildert. Zimmermann musste noch lange in Brugg aushalten. Berufungen nach Göttingen und Hannover zerschlugen sich; andere, wie zum Grafen Stadion und nach Orbe, lehnte Zimmermann selbst ab. Er arbeitete das Werk „Über die Erfahrung“ aus, die zweite Auflage der Biographie Hallers kam dagegen nie zustande. Schön ist Zimmermanns nachdrückliche Verwendung für Wieland. Leider fehlt Zimmermanns wichtiger Brief vom 15. November 1763. — Die medizinischen Stellen sind wenig gekürzt.

132.

(Bern, Bd. 19, Nr. 18.)

Monsieur et très cher et très honoré Patron.

J'ai eu le plaisir de vous ecrire le 24, et le chagrin de vous dire que je n'ai point reçu cette

lettre qui a du me parvenir le 13. J'en suis fort inquiet, et jusqu'ici elle n'est point arrivée.

Voici la traduction que vous avés désiré. Je ferai plus que vous demandés, je traduirai le traité de la respiration dès apresant, en suite le dernier volume de l'irritabilité, ensuite la preface à Buffon et l'osteo-genie même si vous voulés. Ce travail est moins pénible que je n'ai cru. Mais je crains très fort que vous ne vous repentiés d'avoir choisi un si mauvais traducteur.

Vous serés expedié Monsieur plus vite que vous ne l'avés voulu, mais pas extremement vite. Je travaillerai à ces traductions avant et après souper. Si au lieu de ces viandes que je deteste, ma femme me donne une creme à souper, je puis traduire de cette façon une feuille imprimée chaque soir. Si je mange de la viande, la machine s'arrete tout court, et je suis obligé ou de lire ou de rien faire ou de bailler.

Faites moi la grace de m'avertir de la reception de ce petit paquet, et donnés moi souvent occasion de vous dire que j'ai l'honneur d'être avec le plus tendre respect

Monsieur et très cher et très honoré Patron  
Votre très humble et très  
obeissant serviteur

30. Janv. 1760.

Zimmermann.

Je n'ai point scu si je devois donner à vos experiences les mêmes chiffres que vous leur avés donné dans vos memoires sur l'irritabilité. Ainsi je ne leur en ai point donné.